

Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1696000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : Du 11 au 17 janvier

2024 P.9

Journalistes : ÉLISABETH

PHILIPPE

Nombre de mots : 517

LIRE



LE CHOIX DE L'OB

L'une joue, l'autre pas

FABRIQUER UNE FEMME, PAR MARIE DARRIEUSSECQ, P.O.L., 336 P., 21 EUROS.

★★★★☆ Démontez son sujet comme on le fait d'une mécanique complexe afin d'en comprendre les plus infimes rouages. C'est ainsi, presque en maître horloger, que Marie Darrieussecq (*photo*) procède dans son dernier roman, « Fabriquer une femme ». Titre trompeur car l'écrivaine ne se penche pas sur une mais sur deux femmes, Rose et Solange, héroïnes récurrentes de son œuvre : Rose, la psychologue au grand cœur qui tente de venir en aide à un migrant dans « la Mer à l'envers » ; Solange, la gamine frondeuse de « Clèves » devenue actrice dans « Il faut beaucoup aimer les hommes ». A moins que ces deux amies qui ont toutes deux grandi dans le petit village de Clèves, au Pays basque, ne fassent qu'une, chacune étant une possibilité, un avatar de la même personne dans différents multivers. Quoi qu'il en soit, Marie Darrieussecq remonte le temps, reprend ses personnages à l'endroit où on les avait quittés dans « Clèves » – l'adolescence, dans les années 1980 – pour les mener jusqu'à l'âge adulte, dépliant les étapes de cette mue chaotique afin de mieux saisir comment on devient femme à défaut de naître telle. L'histoire nous est d'abord contée du point de vue de Rose, enfant de la classe moyenne, bonne élève et incorrigible romantique. Eprise de Christian dès le lycée, elle s'entraîne à parfaire sa

signature de future femme mariée. Quelle ado n'a pas rempli ses cahiers de ces lignes d'écriture énamourées ? Marie Darrieussecq a l'art de restituer le détail, le « punctum » dirait Barthes, qui réveille immédiatement les souvenirs de son lecteur – et surtout de sa lectrice. Puis vient la version « selon Solange », comme on le dirait d'un Évangile. L'écriture se fait plus rapide et heurtée, à l'image du parcours de Solange, enceinte et mère à 15 ans (« Le bébé ressemble à l'interro du lundi mais toute la vie »). Elle sort en boîte sept nuits sur sept à Bordeaux puis à Paris, aux Bains Douches, avec son ami-amant Brice. Elle court les castings, les squats et les petits boulots, couche avec Prince, croise Bowie chez Kenzo, mais rêve de rencontrer Francis Huster. Suivront Londres et enfin Los Angeles. Pour l'une et l'autre, les années passent, scandées par la chute du mur de Berlin, le sida, internet qui remplace le Minitel... Rose et Solange éprouvent aussi dans leur chair la domination masculine dans ses innombrables variations : exhibitionnisme, agressions sexuelles... C'est de tout ça, nous montre admirablement Marie Darrieussecq, qu'est faite une femme, de cet assemblage fragile de déterminismes et de choix. Un alliage dont la romancière fait de l'or.

ÉLISABETH PHILIPPE

BOBIN POSTHUME
Le 1^{er} février paraîtra « le Murmure » (Gallimard), ultime livre de l'écrivain et poète Christian Bobin, disparu le 23 novembre 2022. Un texte écrit dans des conditions extrêmes, commencé par l'auteur du « Très-bas » chez lui, au Creusot, et poursuivi sur son lit d'hôpital durant les deux mois précédant sa mort.